

(Laurent XVII), et Merville, (Rocco), nous promettent une interprétation hors ligne.

Quelques mots maintenant sur la donnée générale de la pièce.

Au premier acte Bettina travaille comme domestique dans la ferme de Rocco ; on l'a surnommée la Mascotte parce qu'elle porte chance à tout le monde.

Aussi Rocco veut-il garder sa Mascotte.

Laurent XVII vient à passer près de la ferme de Rocco, il s'y arrête, apprend l'histoire de Bettina et l'ennème ainsi que son maître à sa cour, en recommandant bien à Rocco de veiller sur les amoureux, car la prérogative attachée au titre de Mascotte ne peut subsister qu'autant que Bettina se sera pas . . . . mariée.

Dans ce premier acte, les morceaux les plus remarquables sont d'abord la ballade, "un jour le diable ivre d'orgueil," ensuite les couplets de Bettina, "n'avancez pas ou je tape," et enfin l'inoubliable duetto de Bettina et de Pippo, "je sens lorsque je t'aperçois."

Au second acte nous voyons réapparaître Pippo, l'amoureux de Bettina, ce que Rocco ignore, heureusement pour eux.

Pour pouvoir arriver à la voir, il se déguise en artiste ambulante, il achève de la séduire et l'enlève.

Nous remarquons dans le deuxième acte, l'air de "salut à vous, Seigneur," et les couplets des "courtisans qui passeront," chanté par Valdy, (Fritellini).

Dans le dernier acte, nous trouvons le pauvre Laurent XVII, privé de sa Mascotte, accablé de tous les maux ; il déclare la guerre à un voisin, il est naturellement battu sur toute la ligne.

Il lui faut retrouver Bettina et il envoie sa fille Piamotta, qui se déguise en bohémienne, à la recherche de la précieuse Mascotte.

Elle finit par la retrouver, mais il est trop tard, la Mascotte est mariée, elle a épousé Pippo.

Tel est le scénario, à la fois fort gai et fort simple, de cet opéra comique qui a fait la fortune des auteurs, des acteurs et du théâtre des Bouffes.

A signaler la chanson de l'orang-outang "Le Grand Singe d'Amérique" et l'ariette finale de Pippo, "je touche au but."

A Montréal, on aime beaucoup *la Mascotte*, on en chante tous les airs, on aime beaucoup la troupe française, c'est dire que, comme d'habitude, le succès est assuré.

#### LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Les cloches de Cornexville seront données en matinée samedi prochain. Toute la presse a donné son appréciation sur la pièce, inutile d'en parler.

Disons toutefois que la Direction a eu une excellente idée en donnant en matinée les Cloches qui ne sont pas encore oubliées; nous savons d'un autre côté qu'on les a redemandées.

MARIO.

## Les Mesaventures de Cleopâtre

Tel est le titre de la comédie en trois actes qui sera jouée à Montréal vendredi et samedi.

Cette pièce, de Marc Michel et Delacour, deux auteurs connus, a été représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Variétés le 5 septembre 1860, sous le nom des *Amours de Cléopâtre*.

Inutile d'insister sur le changement du titre sur les affiches, il prouve le tact de la Direction.

Marc Michel et Delacour y avaient mis le meilleur de leur esprit et le succès fut grand, il y eut près de cent représentations, chiffre énorme pour l'époque.

Le premier et le second acte se passent à Paris et le troisième à Quiévrain, près de la frontière de Belgique.

A Paris nous trouvons comme interprètes MM. Leclère, Grenier, Ansèle, Delière; seule mademoiselle Alphonsine, qui débutait alors dans le rôle de Cléopâtre, relevait avec Grenier, un ensemble fort pâle; avec MM. Giraud, De Lafontaine, Merville, avec Mesdames Bellisson et Raymond, Montréal aura infiniment mieux.

Voici le résumé de la pièce.

Au premier acte Gulistan, qui doit signer son contrat le soir à dix heures, veut rompre avec Cléopâtre, jeune brodeuse qu'il connaît depuis quatre ans.

Accompagné de son ami Lardèche, il s'introduit furtivement chez Cléopâtre pour y trouver la preuve qu'elle le trahit.

Cléopâtre revient et Gulistan feint de prendre son ami Lardèche, qu'il a au préalable pris soin de faire cacher dans une pièce voisine, pour l'a . . . mi de la jeune brodeuse.

Cléopâtre n'est pas dupe du stratagème, elle force Gulistan à avouer ses projets de mariage avec Eusébie Codeville et veut le garder près d'elle; Gulistan finit par s'échapper en laissant à sa place son ami Lardèche.

La fin de ce premier acte est de la dernière fantaisie.

Au deuxième acte nous sommes transportés chez Codeville; Codeville, Eusébie, le notaire, à force d'attendre le fiancé, se sont endormis.

Il est sept heures du matin; Codeville veut sortir pour éclaircir le mystère de l'absence de son gendre, lorsque Lardèche paraît.

Il explique que Gulistan s'est trouvé subitement indisposé par suite d'une forte rage de dents.

Suit une longue scène d'un comique achevé: tout va s'arranger, lorsque Cléopâtre fait son entrée sous le nom de madame de Champignol, sœur de Gulistan, retenue chez elle par la coqueluche de son petit dernier et qu'on n'attendait plus.

On commence la lecture du contrat; pour empêcher qu'on le signe, Cléopâtre feint la folie et Codeville prévient son futur gendre que le mariage est remis à trois jours et que la cérémonie aura lieu chez la tante Vancouver; finalement il lui donne rendez-vous à Quiévrain, près de la frontière Belge, à l'Auberge du Soleil bleu.

Au troisième acte la toile se lève sur une salle d'auberge, à Quiévrain.

Depuis trois jours Codeville et sa fille attendent Gulistan qui n'arrive pas et Lardèche, en véritable ami, en profite pour faire une cour suivie à Eusébie et n'hésite pas à poser sa candidature d'une façon officielle, après la réception d'une lettre de Gulistan annonçant qu'il renonce à sa main.

Véritable trouble fête, Gulistan arrive enfin et réclame ses droits, en prétendant que s'il a écrit la lettre de rupture, c'était pour calmer sa sœur.

Resté seul, il raconte comment il a pu se débarrasser de Cléopâtre en l'abandonnant sur la tour de Ste-Gudule, à Bruxelles, où il l'avait amenée après la non-signature du contrat, sans de douter de la proximité de Quiévrain.

De son côté Cléopâtre arrive à la recherche de Gulistan et elle descend naturellement dans la même auberge; elle se trouve nez-à-nez avec lui et pour rompre son mariage, qu'elle sait devoir être célébré le jour même, elle l'accuse d'assassinat.

L'Aubergiste, qui est à la fois adjoint au maire de Quiévrain, fait arrêter tout le monde pour être plus sur de garder le coupable, car il se produit une terrible confusion.